

Commentaire théologique de cinq prokeimènes ton 3

Mercredi, Prokimenon ton 3, cantique de la Mère de Dieu.

Mon âme magnifie le Seigneur, et mon esprit s'est réjoui en Dieu, mon Sauveur.

v. Car Il a jeté les yeux sur l'humilité de sa servante, voici que désormais toutes les générations me diront bienheureuse. (Lc 1, 46b-48)

Forte de la révélation de l'archange Gabriel à l'Annonciation, Marie, qui a conçu le Fils de Dieu devenu homme, profère une louange au Dieu du ciel. Quoique descendante du roi David, dans la sobre humilité qu'elle éprouve d'elle-même, joyeusement Elle voit en Dieu son Sauveur. Le point où s'est produit ce changement, ce miracle, c'est évidemment sa conception virginale du Fils de Dieu. Les générations futures la vénéreront comme bienheureuse parmi les femmes, en tant que Mère et Vierge. Les implications sociales et morales présentes dans le Magnificat, et qui semblent orienter le poème vers une interprétation de caractère national (comme l'est le chant de sainte Anne, 1Roi 2:1-10, avec la même réserve), ne sont pas de taille pour cacher la joie authentique, dirions-nous 'théologique', de Marie qui résonne du fond de son âme dans ce chant.

o o o o o o o

Dimanche, Prokimenon ton 3 à la Liturgie.

Chantez notre Dieu, chantez-Le ! Chantez notre Roi, chantez-Le !

v. Toutes les nations, battez des mains, acclamez Dieu avec des cris de joie ! (Ps 46, 7 et 2)

Le prokeimène et son verset annoncent le caractère de confiance et de louange, même de triomphe, du psaume 46, et son périmètre universel. Dieu y est décrit en termes de 'forteresse', qui assume la protection du Peuple contre les fléaux de l'ordre naturel et les menaces des nations qui se font sentir dans un monde trouble. La foi du croyant est ancrée dans ce Dieu victorieux et puissant. Ce n'est pas tellement d'un examen historique de la situation dont il s'agit, mais plutôt du 'mode opératoire divin', du caractère d'un Dieu actif et généreux. C'est donc vers l'éternité que se dirigent nos regards, ou plus précisément vers un culte où la Providence divine est célébrée. Le 'Chantez, chantez' est une constituante du culte en l'honneur de Dieu. Cependant il y va d'une reconnaissance particulière, une 'sage' reconnaissance', dans laquelle le psalmiste considère l'ampleur et la profondeur de l'action divine. Le but divin est de rassembler tous les peuples de la terre autour du Peuple d'Israël qu'Il sauve pour racheter le monde : « *Toutes les nations, battez des mains...* »

Notons enfin que le prokeimène de l'Ascension est emprunté du même Ps 46 et partage avec le prokeimène examiné du 3^e ton son verset 'universel', rassembleur:

Dieu est monté au milieu des acclamations, le Seigneur, au son de la trompette.

v. Toutes les nations, battez des mains, acclamez Dieu avec des cris de joie ! (Ps 46,6 et 2)

o o o o o o o

Prokimenon aux matines du dimanche, ton 3.

Dites parmi les nations que le Seigneur est entré dans son règne ! Car Il a affermi le monde entier qui ne sera pas ébranlé.

v. Chantez au Seigneur un chant nouveau, chantez au Seigneur, toute la terre ! (Ps 95, 10ab et 1)

Ce Ps 95, parmi beaucoup d'autres, est un psaume du Royaume. Le Seigneur a triomphé en tant que Souverain de l'histoire, et le monde est rendu de nouveau stable après la tourmente. Il est possible qu'ici le moment est décrit où le Peuple Elu sortait d'une confrontation avec le monde extérieur, la captivité de Babylone en particulier, qui inaugura une époque nouvelle dans l'histoire du Peuple Elu. Ici on affirme que l'univers entier appartient au Seigneur, et en témoins de la puissance extraordinaire du Créateur, le peuple d'Israël, tous les peuples de la terre et la création entière sont invités à louer le Dieu souverain.

Quelques remarques concernant le texte. Ce psaume partage d'importants passages du chant de joie que le roi David composa après le retour de l'Arche de l'Alliance dans le sein du Peuple et sa remise en honneur (1Chron 16:7-36). A cette occasion, David dansa et exulta devant l'Arche en proie à une joie exubérante. L'Arche fut acheminée à Jérusalem, portée par des Lévites assignés à cette tâche insigne. Il est intéressant pour nous de suivre le fil conducteur des idées incluses dans ces textes pour les retrouver dans le prokeimène du dimanche ton 3 que nous chantons aujourd'hui.

L'histoire de l'Arche dans la Bible (Ex 25:10-16, 1Sam 4:1b-18, 2Sam 6:1-23; 1R 8:1-9) – dite par endroits avec une dose de burlesque - relève de la littérature dite Sacerdotale (des Prêtres d'Israël). Elle commence au pied du mont Sinäï, où Moïse reçut les Tables de la Loi. L'Arche en était le réceptacle sacré signifiant la présence du Dieu transcendant parmi le Peuple. Le rituel était de lever l'Arche du sol à hauteur d'épaules d'homme sur des barres de bois pour la porter durant les marches dans le désert, puis en Terre Promise, jusqu'à la Tente de réunion dans Jérusalem conquise par David.

La capitale politique du royaume devint par là aussi - sa capitale religieuse. Les pérégrinations de l'Arche aboutirent à la dédicace du Temple par Salomon. Ce rituel a trouvé son expression poétique dans les nombreux prokeimènes, « Lève-Toi, Seigneur... », que nous connaissons bien. Elle signifie la présence de la Parole divine, symboliquement incarnée dans l'Arche. Tous ces versets reflètent la pensée d'une dynamique retrouvée, et à terme, à la Résurrection. L'exemple le plus retentissant est : « Que Dieu se lève... » (ps 67,1), que nous trouvons dans la liturgie de la fête de la Résurrection du Christ. De plus, l'office de Pâques contient une référence directe (1Chron 15:29) au roi David lors du retour de l'Arche à Jérusalem (canon ode 5, tropaire 4):
« David l'ancêtre de Dieu dansait en bondissant devant l'Arche prophétique ; nous aussi, peuple saint de Dieu, voyant l'accomplissement des signes, réjouissons-nous en Dieu, car le Christ est ressuscité, lui le Tout-puissant ».

o o o o o o o

Mi-Pentecôte, Prokimenon ton 3.

Grand est notre Seigneur et grande est sa force, et il n'y a pas de mesure à son intelligence !

v. Louez le Seigneur, car il est bon de chanter un psaume ! Que la louange soit agréable à notre Dieu ! (Ps 146,5 et 1)

Les raisons immédiates qui poussent le psalmiste dans ce psaume à nommer l'intelligence de Dieu – « infinie », sont, la première, qu'Il rebâtit Jérusalem et « rassemble les déportés d'Israël », la deuxième, « qu'Il guérit les cœurs brisés et bande leurs blessures », la troisième, « qu'Il compte le nombre des étoiles et appelle chacune par son nom ». Il est le

Dieu de l'histoire et de la nature, Il prend soin des gens, des animaux, même la grêle et le gel sont ses créatures. Mais à Israël seul Il donne sa « parole ». Il y a la bonté en Dieu et dans ses actions, comme dans l'homme quand il chante la louange à son Créateur. Ainsi qu'Adam au Paradis nomma les animaux, Dieu aujourd'hui nomme les étoiles, Il se rend proche à l'homme, Il le distingue et l'élève au regard du reste du monde créé.

o o o o o o o

Sacrement du Baptême et Samedi de Lazare, Prokimenon ton 3

Le Seigneur est mon illumination et mon sauveur, qui craindrai-je ?

v. Le Seigneur est le protecteur de ma vie, devant qui tremblerai-je ? (Ps 26,1)

Le psaume d'où le prokeimène est tiré à l'allure d'un iceberg. Le prokeimène, la partie visible, manifeste la confiance complète du croyant en son Dieu et prépare une demande de protection. La partie invisible (le reste, bien plus longue du texte) est faite de trouble et de mal, puis de support liturgique, et fini par l'espoir et le chant. Transféré dans notre temps, c'est effectivement la feuille de route du baptisé dans l'Eglise. D'abord vient le sacrement, le don de confiance éclairée du baptisé dans le Seigneur. Il ne craint rien ni personne. Ensuite viennent s'ajouter l'insécurité, les malheurs, la déréliction et les dangers des méchants « qui dévorent ma chair ». L'espoir est trouvé dans la prière du temple où le fidèle « savoure la douceur du Seigneur », où il puise l'espoir de résister, où enfin résonne la formule qu'est le « chant » pour la personne de l'Eternel.

o o o o o o o

Bilan

Autant la diversité des thèmes abordés dans les psaumes est grande, autant les prokeimènes sont difficiles à catégoriser. A large échelle, nous observons la présence de Dieu qui se manifeste de différentes façons. Dieu se trouve dans l'histoire des peuples, dans l'univers, et dans l'existence de chaque individu. C'est la dimension horizontale, la toute-puissance, le règne du Seigneur. A la verticale cependant, Dieu choisit son temps, Il intervient, parle, descend à l'homme et le relève. Ici nous observons ce que nous avons appelé « le mode opératoire divin ». Ce mode n'est pas observable de près, il se révèle après coup, et s'investit dans la foi du fidèle. Et nous constatons finalement que Dieu a toujours été proche. S'il le fut dans le passé, Il le sera encore, forteresse et espoir de l'homme fidèle. L'homme, lui, au lieu d'hésiter, de douter, de se révolter, au lieu de sangloter sur son sort malheureux, l'homme vivant « chante » un chant toujours nouveau.